



La Conversion de Ninive

Bagnols-sur-Cèze, dimanche 21 janvier 2024

Livre de Jonas, 3

Chers toutes et tous,

Nos fraternelles pensées à ceux qui partagent à distance ce culte dominical. Au cœur de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, comme un signe de notre attachement au dialogue entre les communautés protestantes, nous avons choisi d'utiliser aujourd'hui la liturgie commune d'inspiration luthérienne et réformée que notre Église, l'Église protestante unie de France, vient de publier.

ACCUEIL

« Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit Jésus. (Mt 18,20)

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu. Il nous sauve et nous offre son amour ;
Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;
Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église.
Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.
En ce deuxième dimanche du temps ordinaire de nos églises, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.
Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée.
Amen

LOUANGE

Nous te rendons grâce, Seigneur, car, par tes paroles, tu élargis l'espace de notre foi aux dimensions de l'univers, tu nous encourages à nous convertir pour vivre selon ta Parole.

Tu plantes au cœur de nos vies l'espérance d'une humanité enfin libérée de toute violence et de toute corruption.

Tu ajoutes à notre compréhension du salut la sagesse et la vaillance, la justice et la connaissance, la paix et l'intelligence.

Devant tant de merveilles nous te louons, nous te rendons grâce,
Amen

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Éternel notre Dieu,
Nous allons ouvrir la Bible. Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.
Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui,
À nous qui désirons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère.
Que ta parole s'élançe, nous rassemble, nous transforme et nous convertisse.
Amen

Jonas 3

1 La parole du SEIGNEUR s'adressa une seconde fois à Jonas :
2 « Lève-toi, va à Ninive la grande ville et profère contre elle l'oracle que je te communiquerai. »
3 Jonas se leva et partit, mais – cette fois – pour Ninive, se conformant à la parole du SEIGNEUR. Or Ninive était devenue une ville excessivement grande : on mettait trois jours pour la traverser.
4 Jonas avait à peine marché une journée en proférant cet oracle : « Encore quarante jours et Ninive sera mise sens dessus dessous »,
5 que déjà ses habitants croyaient en Dieu. Ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs, des grands jusqu'aux petits.
6 La nouvelle parvint au roi de Ninive. Il se leva de son trône, fit glisser sa robe royale, se couvrit d'un sac, s'assit sur de la cendre,
7 proclama l'état d'alerte et fit annoncer dans Ninive : « Par décret du roi et de son gouvernement, interdiction est faite aux hommes et aux bêtes, au gros et au petit bétail, de goûter à quoi que ce soit ; interdiction est faite de paître et interdiction est faite de boire de l'eau.
8 Hommes et bêtes se couvriront de sacs, et ils invoqueront Dieu avec force. Chacun se convertira de son mauvais chemin et de la violence qui reste attachée à ses mains.
9 Qui sait ! peut-être Dieu se ravisera-t-il, reviendra-t-il sur sa décision et retirera-t-il sa menace ; ainsi nous ne périrons pas. »
10 Dieu vit leur réaction : ils revenaient de leur mauvais chemin. Aussi revint-il sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas.

Chers frères et sœurs,

Le personnage de Jonas, son incroyable aventure en mer et dans le ventre de la baleine restent certainement pour vous un souvenir impérissable de vos années d'école biblique. Les aventures de ce bonhomme plutôt désobéissant et râleur forment tout un livre dans la Bible, le livre du prophète Jonas.

En tant qu'adulte, nous pouvons cependant jeter un autre regard sur toute cette histoire. Et quand je dis toute, c'est qu'elle ne s'arrête pas au sortir du ventre de la baleine. Si les choses semblent s'arranger quand Jonas réussit effectivement à convaincre les habitants de Ninive, le récit se termine avec

un Jonas désabusé par la clémence d'un Dieu qu'il croyait pourtant être l'ennemi juré des païens.

Mais cette histoire est-elle vraie ? Ou est-ce un conte imaginaire, un récit construit de toute pièce pour instruire notre foi ?

Même si les références géographiques de ce livre sont crédibles, les données historiques semblent plus fantaisistes. On note plusieurs incohérences.

La ville de Ninive a bien existé. C'était la grandiose capitale de l'empire Assyrien, dans l'actuel Irak. Mais elle a été détruite en l'an 612 avant Jésus-Christ, et n'a jamais été reconstruite. L'empire assyrien disparut complètement. Les archéologues en ont longtemps cherché les vestiges, et ne sont toujours pas sûrs de son emplacement exact.

De plus Ninive nous est présentée comme une cité-état, avec à sa tête un roi, alors qu'à l'époque, elle était la capitale d'un empire bien plus vaste. C'est la conversion de cet empire que le roi aurait pu encourager, pas seulement la ville.

Il semble donc acquis que ce livre de Jonas ait été écrit au retour de l'Exil à Babylone, quelques 150 ans plus tard, à une époque où Ninive et l'Assyrie n'existaient plus. Sa grandeur, et la description des réactions de ses habitants sont certainement tout à fait imaginaires. La conversion d'un roi assyrien et de son empire à la religion juive seraient certainement restées dans les annales du judaïsme. Or, c'est l'empire babylonien avec son Dieu Baal qui s'installa ensuite dans cette région.

Ce récit se déroule donc dans une ville de Ninive fantasmée, grandiose dans ses fastes comme dans sa débauche.

Comment composer alors avec ce qui n'est qu'un conte ? Que nous dit aujourd'hui cette conversion imaginaire des habitants de Ninive. C'est ce que nous allons découvrir.

L'auteur s'est toutefois appuyé sur quelques faits réels. On sait que, dans le moyen-orient ancien, le jeûne et l'humiliation – le rite du sac et des cendres – n'était pas spécifique à la religion juive. De nombreux cultes païens le pratiquaient face à un danger imminent. Et le texte ne nous décrit finalement pas une réelle adhésion de Ninive au culte du Dieu YHWH. Il semble qu'il s'agisse plus d'une prise de conscience morale que d'une réelle conversion religieuse.

Ce jeûne et cette humiliation collective ne seraient-ils alors qu'une défense face à la menace de destruction que Jonas a proférée ? Ou s'agit-il réellement d'une conversion de l'ordre de la foi ?

Je crois que le texte ne nous donne pas la réponse, mais il vient nous rejoindre dans notre réalité actuelle et suscite en nous un questionnement plus profond. Il nous laisse entrevoir l'incroyable efficacité de la Parole de Dieu, une parole qui n'est pas lettre morte, mais vivante et active.

A n'en pas douter, la Parole de Dieu, dans la bouche de Jonas, est d'une performance hors-pair ! Pas besoin de 40 jours pour prendre la mesure du problème : en une journée, Ninive est bouleversée, Ninive s'est convertie. Du roi jusqu'au plus petit de ses sujets, et même les animaux ! Et pourtant, l'annonce de Jonas ne faisait nullement allusion à une conversion religieuse : « encore 40 jours, et Ninive sera renversée », dit le texte hébreu. Renversée, bouleversée, convertie : Jonas annonce-t-il sa destruction, ou son incroyable conversion ?

Jonas répète ce que Dieu lui demande de dire, ni plus, ni moins. Mais l'efficacité de cette parole lui échappe. Son impact sur l'auditoire reste quelque chose de mystérieux et d'inexplicable. Voilà qui nous délivre nous aussi de l'obligation de résultat. Une bonne chose pour nous, témoins comme prédicateurs. Notre rôle est de rester fidèle à la parole de Dieu, pas de la contrôler ou de la manipuler.

C'est par nous que cette parole passe pour rejoindre d'autres hommes et d'autres femmes, mais nous n'avons pas à nous substituer à cette parole. Quand Dieu s'adresse à Jonas pour la seconde fois, il est bien précisé qu'il devra dire ce que Dieu demande, et rien d'autre. Ce n'est pas nous qui convertissons les gens, c'est la Parole de Dieu qui agit par notre intermédiaire.

Voilà qui nous incite à ne jamais désespérer de la Parole de Dieu. Au contraire, ce chapitre nous invite à la plus grande espérance : la Parole de Dieu, croyez-le ou non, ça marche ! Alors pourquoi douter aujourd'hui ? Pourquoi ne pas croire en notre prédication, aussi timide soit-elle ?

Souvenez-vous de la parabole du Semeur. Il sème à tous vents de minuscules graines, qui tombent soit en bonne terre, soit sur les pierres ou à portée de bec des oiseaux. Pourtant, une majorité d'entre-elles germera, et portera du fruit.

Dieu a répandu sa parole à Ninive, ou ailleurs, comme une semence, sans calcul de rentabilité, sans projet de rendement.

Cette parole, elle attend, hier comme aujourd'hui, impatiente d'être semée pour pouvoir s'enraciner dans d'autres cœurs.

Elle nous incite à sortir de nos Églises, tout comme Jonas s'est résolu à sortir et à prophétiser en territoire païen.

Mais il y a un autre enseignement digne d'être relevé dans ce récit, car Jonas nous invite également à réfléchir à la question de l'identité. L'identité de Dieu, et celle des hommes.

Le dieu de Jonas n'est pas un Dieu qui nous domine, qui prononce des jugements irréversibles, une fois pour toute, et qui met à exécution ses menaces. Le dieu de Jonas n'est pas un dieu impitoyable, ni vengeur. Il est un Dieu qui donne l'exemple en se convertissant. Dieu fait demi-tour, change d'avis. Il revient sur sa décision car il sait voir et comprendre les hommes et les femmes dans leur humanité. C'est la preuve qu'il est un Dieu vivant, qu'on ne peut pas figer dans des schémas théologiques, des lois et des commandements intransigeants.

Le dieu de Jonas, c'est le Dieu qui cherche le dialogue, le Dieu qui souhaite entrer dans une relation vraie et simple avec chaque être humain, de chaque époque. Un Dieu qui peut décider de changer son attitude. C'est un Dieu qui sait que l'humain est inconstant, qu'il est capable du bien comme du mal. Qu'il aspire à la paix mais qu'il est parfois capable, consciemment ou non, des pires violences.

Le Dieu de Jonas n'est pas une statue qu'on vénère. Il n'est pas enfermé dans un livre dont le texte ne peut être remis en question. C'est un Dieu vivant qui veut nous faire comprendre que rien n'est inéluctable. Nous sommes capables de changer, nous pouvons nous convertir et changer nos vies, comme l'ont fait ceux de Ninive. Dieu nous laisse toujours 40 jours de réflexion, la durée symbolique des métamorphoses. Et lui se laisse lui aussi 40 jours pour nous rencontrer, et pour mieux se laisser convaincre, et se convertir.

C'est ce que Jonas lui reprochera ensuite. Je savais bien que tu te laisserais attendrir, que tu reviendrais sur ta décision ! Tout le monde croit que tu es un Dieu qui sait récompenser et punir. Mais tu es capable de pardonner les fautes les plus graves. Que répond Dieu ? Je vous laisse lire chez vous le chapitre 4 des aventures de Jonas.

Tout au long de ce récit, Dieu se révèle un Dieu patient, capable de compassion, un Dieu qui reste en lien, en dialogue et qui sait prendre la mesure des difficultés que nous rencontrons dans nos vies. Un Dieu qui sait reconnaître ceux qui, en toute sincérité, reviennent à lui. Et c'est je crois ce que les hébreux rentrant de Babylone avaient besoin d'entendre, tout comme nous aujourd'hui.

Amen

CONFESSION DE FOI

Baptisé, je crois que ma vie et celle des autres ont un sens.

Je crois qu'il est à découvrir et à vivre en Église malgré les divisions et les erreurs des chrétiens.

L'Esprit nous parle comme il a parlé à d'autres avant nous.
Il est l'Esprit de Dieu promis par le Christ.

Je crois en Jésus, le Christ.
S'il n'était pas ressuscité, il ne serait pas le Seigneur.
S'il n'était pas mort, il ne serait pas le Sauveur.
Né d'une femme, Marie, il partage mon humanité,
mais son origine est parfaitement dans le Père.

Je crois en ce Père,
Créateur au passé et créateur de l'à-venir.
Je crois que je le verrai face à face.
Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Avec les chrétiens du monde entier, partageons la prière d'intercession proposée par l'équipe du Burkina Faso pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens :

Nous avons été invités à vivre l'appel divin à aimer Dieu et notre prochain comme nous-mêmes. Alors que nous renouvelons notre engagement à répondre à cet appel, fais que cet amour renforce notre unité en tant que chrétiens.

De tout notre cœur, nous désirons demeurer dans l'amour de Dieu et obtenir la grâce d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.
Seigneur Dieu, toi dont l'amour est sans limite, nous te prions afin que tous puissent connaître ta miséricorde infinie et croire en ton désir de nous combler de ton amour infini.

Nous joignons nos prières à celle de Jésus, qui a prié pour l'unité de tous ses disciples. Dieu de communion, nous te prions afin que nous puissions œuvrer ensemble pour ta plus grande gloire, en répandant la Bonne Nouvelle du salut pour tous.

Nos cœurs sont affligés en voyant la confusion et la division dans le monde. Dieu de guérison, nous t'implorons de nous rassembler en un seul troupeau alors que nous sommes dispersés comme des brebis sans berger.

Éclaire-nous par ton Esprit et envoie-nous, deux par deux, pour que nous soyons la lumière du monde et le sel de la terre.

Notre monde est apeuré par la terreur et la violence. Des millions d'hommes et de femmes sont contraints de fuir de chez eux à la recherche d'un refuge et de sécurité.

Dieu de l'accueil, accorde-nous la grâce d'oser prendre des étrangers dans nos bras, de soigner leurs blessures, et de nous engager par solidarité avec eux. Affermis notre résolution d'être bons et miséricordieux et de toujours agir avec nos frères et sœurs comme tu agis avec nous.

Nous sommes conscients que par faiblesse et par crainte, nous passons souvent à bonne distance, nous détournant de ceux qui ont besoin de notre aide.

Dieu de puissance, malgré notre manque de charité, ouvre nos cœurs afin qu'ils puissent connaître la longueur, la largeur et la profondeur de ton amour, et que nous puissions t'aimer davantage et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

D'une seule voix, nous t'adressons cette prière qui fait de nous tous tes enfants :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Comme la pluie descend du ciel, arrose la terre et fait germer les plantes, la parole de Dieu, déposée dans les cœurs, fait grandir la foi, l'espérance et l'amour. Le Christ nous envoie.

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres.

**Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,
qu'il fasse pour nous rayonner son visage,
qu'il tourne son regard vers nous et nous accorde à sa paix. Amen**

♪ Marche en ma présence – ALL 53-05 / ARC 734

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

<p>1 - Marche en ma présence, Je suis avec toi. Lorsque tu avances, Je prends ton chemin. Marche en ma présence, Je te tiens la main, Chaque jour qui passe, Chaque nuit qui vient.</p> <p>Mon Dieu, mon Dieu, que veux-tu de moi ? Tu m'appelles, je ne te vois pas. Mon Dieu, mon Dieu, toi, tu me connais; Dis-moi, dis-moi quel est ton secret.</p>	<p>2 - Marche en ma présence, Je suis avec toi. Le Dieu de l'alliance N'oublie pas les siens. Marche en ma présence, Je te tiens la main, Dans ce qui te peine, Dans le moindre rien.</p> <p>Mon Dieu, mon Dieu, que veux-tu de moi ? Tu m'appelles, je ne te vois pas. Mon Dieu, mon Dieu, toi, tu me connais; Dis-moi, dis-moi quel est ton secret.</p>
<p>3 - Marche en ma présence, Je suis avec toi. Donne ta confiance, Tu sais que j'y tiens. Marche en ma présence, Je te tiens la main; Ouvre-moi ta porte, Tu n'auras plus faim.</p> <p>Mon Dieu, mon Dieu, que veux-tu de moi ? Tu m'appelles, je ne te vois pas. Mon Dieu, mon Dieu, toi, tu me connais; Dis-moi, dis-moi quel est ton secret.</p>	<p>4 - Marche en ma présence, Je suis avec toi. Entre dans la danse, N'attends pas demain. Marche en ma présence, Je te tiens la main; Je deviens ton frère, Je deviens ton pain.</p> <p>Mon Dieu, mon Dieu, que veux-tu de moi ? Tu m'appelles, je ne te vois pas. Mon Dieu, mon Dieu, toi, tu me connais; Dis-moi, dis-moi quel est ton secret.</p>

Pasteure Laurence Guitton